



Coordonner pour mieux soigner

Pour le Dr Jacquet, travailler en équipe est apparu comme une évidence en 1976, déjà. Le praticien est loin d'être un inconnu dans le paysage médical (entre autres, il est le fondateur et premier président du FAGC et du FAG, et président de la coordination des soins à domicile de Charleroi), mais il ne tire aucune gloire de ses divers titres. Un seul objectif l'anime : faire de la médecine générale une pratique reconnue, forte et structurée.

Manuel Di Pietrantonio

Le docteur Michel Jacquet exerçait depuis 6 ans en clinique quand il a, selon lui, bien été obligé de faire ce constat : « En 1976, il est apparu que les médecins généralistes n'avaient plus leur place au sein des hôpitaux. On nous conseillait à ce moment de nous spécialiser si nous voulions rester en clinique. J'étais également convaincu qu'il fallait travailler en multidisciplinaire avec les infirmières, les kinés, les diététiciens, les psychologues et surtout, avec le tissu d'aide social carolo. A l'époque, on était pourtant encore très loin de cette perspective. Il fallait créer une vraie synergie. » C'est avec l'équipe qui l'entoure à l'hôpital qu'il décide de monter sa propre structure. Un groupe alors composée de deux MG, le Dr Bataille (son ancien stagiaire en clinique) et lui-même, d'un kinésithérapeute, M. Flament, et d'une infirmière, Mme Patteeuw. Ils achètent ensemble en 1976 un terrain à Montignies-sur-Sambre et font construire un bâtiment adapté à leurs besoins : salle d'attente, salles d'examen, salle de kiné et plusieurs bureaux. En 77, la maison médicale « La Montagnarde » est inaugurée. L'Ordre des médecins de la province du Hainaut approuve les nouveaux statuts de la structure : d'apparence anodine, c'est pourtant une première dans le genre à l'époque. Aujourd'hui, la Montagnarde est reconnue comme ASI, une Association de santé intégrée, agréée par la Région wallonne. Elle ne fait toutefois pas partie de la Fédération des maisons médicales.

Stabilité

Les prestataires fondateurs sont toujours présents mais l'équipe s'est peu à peu agrandie. Elle compte actuellement quatre MG (dont le fils du Dr Jacquet, Thibaut), deux infirmières, deux kinés, une psychologue (active depuis 2009), deux diététiciennes, un pédicure ainsi que deux accueillantes. Une augmentation de personnel qui s'est faite progressivement sur les 34 ans d'existence de la maison médicale. Les relations avec les autres confrères de la commune et de la région se sont toujours déroulé « sans problèmes ». « J'ai toujours été sensible aux difficultés de la médecine en solo et durant ma présidence du FAG, j'ai toujours mis un point d'honneur à respecter toutes les tendances en médecine générale », indique Michel Jacquet.

Une patientèle fidèle à son médecin

Chaque médecin a sa patientèle mais en cas de besoin, « chaque patient pourra bien entendu être pris en charge

par un confrère ». Les MG travaillent dans la structure selon un horaire préétabli, chaque jour de la semaine, entre 7 h 30 et 19 h 30 ; les patients savent donc quand leur MG attiré sera présent.

En débutant son histoire au milieu des années 70, La Montagnarde a connu l'ère 'glorieuse' du tout papier. « Les médecins disposaient des dossiers et leur gestion se faisait avec l'aide de la secrétaire ». « Mais grâce à l'outil informatique, nous avons désormais centralisé tout cela et chaque patient dispose d'un dossier informatique qui peut être consulté par chaque MG depuis l'endroit qu'il souhaite », dit-il. La Montagnarde est entièrement équipée et les collaborateurs disposent chacun d'ordinateurs portables. La base de données de patients (environ 6.000) est dupliquée sur chaque poste informatique. « Nous procédons à une synchronisation de celle-ci 3 à 4 fois par semaine, afin que les changements soient connus de tous », ajoute le Dr Jacquet. Située au centre de Montignies-sur-Sambre, dans la région de Charleroi, La Montagnarde reçoit des patients d'une grande mixité sociale, y compris des SDF. « Nous avons aussi de nombreux patients étrangers. Pour le moment ça fonctionne correctement, nous n'avons pas besoin de traducteurs », explique le MG. Au niveau du DMG, « les mutuelles ont fait un gros travail de communication, les patients viennent donc chez nous en le demandant naturellement et nous le proposons également », ajoute le généraliste. « Nous discutons également avec nos patients afin d'avoir une relation la plus sereine et efficace possible. Parfois il faut pouvoir recadrer des patients qui vont trop loin. Il y a un travail d'éducation à faire en quelque sorte. Nous leur expliquons que les patients ont des droits mais aussi des devoirs », ajoute-t-il. Les prix, eux, sont affichés dans la salle d'attente : consultations, DMG, visites à domicile et tiers payant ou pas, tout est transparent pour le patient.

Une voix pour tous

La Maison médicale La Montagnarde est constituée en asbl, et tout le personnel en est membre. Chaque jeudi, une réunion d'équipe est organisée, où les problèmes administratifs et médicaux sont abordés. « J'établis l'ordre du jour. Ces réunions durent deux heures au minimum et réunissent toute l'équipe. Chacun est libre d'y prendre la parole. Les cas de certains patients y sont



Le Dr Michel Jacquet (à gauche) accompagné d'une partie de son équipe médicale et administrative de La Montagnarde, à Montignies-sur-Sambre.

également débattus », insiste le Docteur Jacquet, ajoutant que l'équipe, qui se croise tous les jours dans les locaux, échange beaucoup d'informations.

Du point de vue administratif, la maison médicale possède une direction classique d'asbl, avec un président, un vice-président un secrétaire et un trésorier. Selon les propres termes du docteur Jacquet, « on ne fait pas de vote mais il faut l'unanimité chaque fois ! », notamment – et surtout ! lorsque l'on parle de l'engagement d'un nouveau collaborateur.

Préparer le futur

« Je sens bien que les jeunes sont attirés par ce modèle d'association » conclut le Dr Jacquet. « Si je me suis lancé à l'époque, c'était par conviction. Je vois aujourd'hui que les MG solos ont du mal et que les jeunes diplômés sont hésitants à tenter seuls l'aventure. Avec cette maison médicale, je préfère d'ailleurs parler d'une équipe, j'ai une structure qui fonctionne très bien. » Arrivée l'année dernière, la benjamine de l'équipe, le Dr Donatienne Delcommune résume en quelques mots la philosophie de La Montagnarde : « même si il y a des hauts et des bas, on est avant tout une équipe interdisciplinaire soudée qui a la volonté de collaborer ». ♦

